

À BAS LA GUERRE D'ISRAËL **contre les peuples du Moyen-Orient !** **AUCUN SOUTIEN À TRUMP ET MACRON** **qui arment et soutiennent Netanyahu !**

L'attaque israélienne contre l'Iran (deux cents avions de chasse dès la première vague...), puis l'engrenage qui s'en est suivi et qui continue ont déjà causé de graves destructions, des dizaines de morts et des centaines de blessés – avec près de dix fois plus de victimes en Iran qu'en Israël.

La fuite en avant de Netanyahu

Non content d'avoir détruit Gaza, d'affamer la population, de tuer celles et ceux qui tentent d'accéder aux colis de l'aide chichement distribuée par une organisation prétendument humanitaire inféodée à l'armée israélienne, Netanyahu a imposé le blocus de la Cisjordanie. **Après les bombardements au Liban et au Yémen, puis les interventions en Syrie, voilà qu'il envoie toute une armada bombarder l'Iran.** La raison avancée de cette attaque est d'empêcher le régime réactionnaire et dictatorial iranien de se doter de l'arme nucléaire. Comme si le génocidaire Netanyahu ne disposait pas lui-même de cette arme !

La loi des grandes puissances

Bénéficiant d'un flux illimité d'armes occidentales, l'État colonial d'Israël est le bras armé de la politique impérialiste des États-Unis au Moyen-Orient. Mais attaquer un pays comme l'Iran ne peut pas se faire comme envahir Gaza. Il ne s'agit pas d'une petite bande de terre peuplée de deux millions de personnes désarmées, mais d'un pays de près de 90 millions d'habitants, grand comme deux fois et demie la France, disposant d'une armée nombreuse et bien équipée.

Netanyahu lui-même dit qu'il a informé l'administration Trump avant de déclencher la guerre contre l'Iran. Il dit aussi avoir reçu des assurances de tous les dirigeants occidentaux. **Même si Trump a pu quelque temps donner l'impression de prendre ses distances avec la décision israélienne, tout comme Macron, tous ont réaffirmé leur soutien indéfectible à Israël dès la riposte iranienne.** Trump, pourtant engagé dans des négociations avec l'Iran dont il disait qu'elles étaient en bonne voie, a du coup exhorté les dirigeants iraniens à accepter ses conditions sous peine de destruc-

tion. Macron s'est empressé, dans sa conférence de presse du 13 juin, de réaffirmer le « droit d'Israël à se défendre ». Mais quelle inversion mensongère ! C'est Israël l'agresseur et l'Iran qui serait légitime à se défendre... Dès le lendemain le Quai d'Orsay indiquait la possibilité de participer aux opérations militaires aux côtés du régime sioniste fauteur de guerre.

Les empêcher de nuire

La guerre au Moyen-Orient, initiée par l'État d'Israël, peut basculer à tout moment dans un conflit généralisé dans toute la région. **Les Trump ou Macron, qui sont aux commandes de l'humanité, et leurs chiens de guerre comme Netanyahu, sont prêts à mettre le monde à feu et à sang pour assurer la pérennité de leur système.** Pas question d'accepter l'union sacrée derrière ces dirigeants au service des intérêts des capitalistes et des marchands d'armes.

Les protestations et manifestations contre le génocide en cours à Gaza se sont multipliées ces dernières semaines. La flottille humanitaire arraisonnée par la marine israélienne, de même que les caravanes convergeant vers Gaza ou **le refus de dockers de charger des armes à destination d'Israël ont montré que le soutien à la population de Gaza s'amplifiait.** Des dizaines de milliers de personnes ont manifesté partout en France samedi, 150 000 l'ont fait aux Pays-Bas, et dans bien d'autres pays du monde.

Il faut que la protestation populaire s'intensifie, envahisse les rues, partout, et **que le monde du travail utilise les moyens qui lui sont propres (la grève, le blocage de la machine de production) pour se mettre en travers des décisions de ceux qui nous gouvernent,** dont le bras armé n'aura sinon aucune retenue.

Blabla sécurité

Dernière invention de la boîte pour se faire passer pour les champions de la sécurité : le briefing. Chaque jour, sur chaque chantier, faire une analyse des risques sur papier de la situation avant de travailler. Par contre, quand nous faisons remonter les problèmes qui pourraient être à l'origine d'accidents, rien ne bouge. Bilan de compétences de la direction : très forte pour la paperasse, nulle pour améliorer les choses sur le terrain.

Augmentations à taux zéro

A Hellemmes, les salaires à l'exécution sont pourris. Et ce n'est pas près de s'améliorer. Aux notations de cette année, beaucoup de statutaires ont vu leur évolution bloquée. Du côté des contractuels, ce n'est pas mieux. Autour de 0,6 % quand ce n'est pas tout simplement 0 % d'augmentation. Les chefs invoquent tout et n'importe quoi pour se justifier de nous laisser au ras des pâquerettes. C'est grâce à notre travail que la boîte affiche chaque année des bénéfices à la hausse. S'ils augmentent, les salaires doivent suivre.

A propos d'un certain chef, dans un certain service

Quand on n'a besoin de rien, il est vraiment excellent !

Passé de mode

Farandou s'est agité dans les médias. Si un milliard d'euros n'est pas trouvé d'ici deux mois, patatra, c'est la catastrophe assurée. Le réseau ferroviaire risque de s'écrouler. Mais les installations vétustes en manque d'investissement, c'est depuis des années ! Le mode « dégradé », comme disent les chefs quand un truc fonctionne mal, c'est le mode « normal ». A croire que Farandou découvre la SNCF. A deux doigts de la quitter, il était temps !

En mode dégradant

Au service social aussi, la direction pratique le « mode dégradé ». Pour nous faire gober le sous-effectif, les chefs débarquent avec des idées toutes prêtes qui consistent à dégrader le travail, rallonger les délais de réponse et reporter certaines tâches. Un vrai sabotage, jusqu'à nous expliquer qu'il faut désormais adapter nos besoins à la charge de travail. Lapsus ou lobotomie ?

En mode pas convaincant

La direction a le culot de nous expliquer que les remplacements de postes vacants sont remis en question par la baisse de nos chiffres d'activité... Chiffres qui ne prennent pas en compte les arrêts maladie provoqués par la surcharge de travail, les temps partiels qui permettent à certains de tenir le coup, ou toutes les tâches qui ne sont pas comptabilisées dedans c'est-à-dire... la plupart. Si la direction veut maintenir l'activité, qu'elle arrête de supprimer des postes ou se taise à jamais.

En mode par ici l'argent

La direction a annoncé vouloir réduire de 0,3% le versement au fonds d'action social cheminot. Les cheminots ne verront pas la couleur de ces cotisations non versées car la direction empoche la différence. Pour que l'argent qu'on transpire serve réellement aux besoins de tous, les travailleurs devraient décider de tout,

sans patron dans les pattes.

A nous d'y mettre notre nez

Des dockers de Fos-sur-Mer, près de Marseille, ont refusé de livrer des armes à l'État d'Israël. Un geste salubre, pour refuser concrètement les massacres en cours. Dans cette société, les travailleurs font tout tourner. Ensemble, nous aurions les moyens de contrôler ce qui est produit, comment et dans quel but. Et dans les trains qu'on fait circuler, il y a quoi ?

Ça chauffe

Avec les fortes chaleurs, les rames VR2N sont de vrais saunas. Plus que les températures, c'est la réponse de la direction qui chauffe nos esprits. Aucune mesure n'est envisagée d'ici le service d'été, date à laquelle les VR2N sont réformées. Et si nous nous donnions rendez-vous dans les bureaux climatisés de la direction ?

Des voyageurs pas si ordinaires

Quand ils sont voyageurs à bord, certains chefs trouvent toujours quelque-chose à nous redire, même quand nous faisons impeccablement notre boulot. Peut-être que s'ils faisaient notre travail, ils verraient le positif.

Ça pédale dans la semoule

Avant on se prenait la tête avec les vélos installés n'importe comment à bord, faute d'emplacements. La direction aménage les rames pour les usagers ? Non, elle préfère les obliger à prendre une réservation pour leur vélo ou payer 15 euros d'amende. La mobilité douce et l'intermodalité, c'est pour faire beau. C'est déjà la « mobilité » à l'intérieur du train qui pose problème.

On n'est jamais mieux servi que par les siens

Plus de la moitié des ministres du gouvernement Bayrou (22 sur 36) sont millionnaires, selon leur déclaration de patrimoine. Des millionnaires au service des milliardaires : la boucle capitaliste est bouclée !

Les chevaliers de la table ronde

En réponse à la grève des roulants, la direction a proposé des énièmes tables rondes. Les directions syndicales ont préféré s'y précipiter plutôt que de proposer de véritables perspectives pour le mouvement. Résultat ? Un petit tour et puis s'en vont.

Bonnet blanc remplace blanc bonnet

L'ancien premier ministre de Macron, Jean Castex, vient d'être nommé successeur de Farandou à la présidence de la SNCF. Entre-temps, il a été PDG de la RATP. Un vrai fossoyeur des transports qui devra avoir l'accueil qu'il mérite.

Bilan anti-social

Bilan social de la SNCF en 2024, 1 675 licenciements, soit une augmentation de 15 % par rapport à 2023. Si la direction durcit le ton, répondons à la hauteur : commençons par interdire les licenciements !